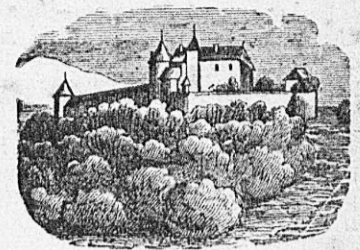




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
 » » 6 mois, » 2 50
 Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.
 Prix du numéro : 5 cent.
 On s'abonne dans les bureaux
 de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁵ 2⁴⁰ 5²⁵ — Bulle, arr. 9²⁷ 1³⁵ 4⁵⁵ 7³⁵

Prix des annonces et réclames :
 Annonces : Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
 la ligne ou son espace.
 Réclames : 80 cent. la ligne.
 S'adresser à l'agence de publi-
 cité Haasenstein & Vogler, à
 Bulle, Grand'rue 29; Fribourg,
 place de l'Hôtel de Ville, ou à
 ses succursales.

BULLE, le 31 décembre 1895.

Bonne année!

Au seuil de la nouvelle année, nous présentons aux lecteurs de la *Gruyère* nos plus sincères vœux de prospérité et de bonheur.

Autrefois, il y avait des jours où toute polémique cessait, où haines et rancunes étaient jetées dans l'oubli, où les procès restaient en suspens, où jeunes et vieux faisaient trêve à leurs occupations, à leurs soucis, des jours jetées en étoiles filantes à travers la nuit des haines humaines, jours étranges, longtemps attendus, brusquement disparus et rapidement oubliés.

Dans notre siècle positif et pratique, de pareils jours n'existent plus, car telle est notre vitesse acquise sur la voie absorbante des affaires, des luttes pour la vie privée et pour les affaires publiques qu'aucun frein n'a la puissance de l'atténuer.

Nous tiendrions pourtant à faire un petit songe en nous imaginant pour un instant que tout est pour le mieux dans le meilleur des cantons suisses, que la société est adorablement parfaite, que le gouvernement est la Providence, non seulement de l'opposition vis-à-vis de laquelle il pousse la sollicitude jusqu'à lui établir une fabrique de candidats avec succursales dans les villes septentrionales de la Confédération, mais encore des pauvres heimatloses dont les faibles poches servent au moins à payer les amendes chères à la gendarmerie.

Et, puisque nous voilà occupés à rêver, imaginons que nos frères ne sont pas seulement nos camarades de lutte, mais comptons avec eux ceux que nous combattons hier, ceux vis-à-vis desquels nous recommencerons à nous armer dès demain.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 130

LA REINE DE L'OR

PAR
 PAUL D'AIGREMONT

— A-t-elle toujours à son service une dame de compagnie nommée Mlle Ursule Renaudin ?
 — Toujours, monsieur.
 — Puis-je la voir ?
 — Certainement, monsieur. — Que monsieur veuille me suivre, je vais appeler mademoiselle.
 On le fit entrer sous une grande voûte au delà de laquelle on voyait une cour et un jardin ; à gauche, il monta quelques marches de pierre, pénétra dans un vestibule vitré encombré de fleurs ; et la bonne, ayant ouvert la porte d'une salle à manger très luxueuse avec ses tentures de velours vert, sa vieille horloge de Boule et ses superbes meubles de chêne, lui dit :
 — Si monsieur veut attendre quelques instants, je vais prévenir mademoiselle.
 Bientôt, en effet, un pas léger se fit entendre, et derrière la portière de velours Ursule apparut.
 C'était une personne d'une cinquantaine d'années environ, et dont l'air doux, réservé et calme avait dû, quand ce ne serait que par la loi des contrastes, impressionner, en effet, un être en dehors et primesautier comme Marius Guisol.
 D'un coup d'œil, M. Gervais la jugea très honnête.
 Comment, avec cette physionomie droite et un peu rigide, Ursule avait-elle pu vivre jadis chez la Juanita ?
 Il ne se hâta point cependant de la juger ; la vie a de si étranges complications !...

Ce sentiment est à tel point imprimé dans notre cœur que nous serions allés présenter nos vœux à M. Python, pour peu que nous ayons prévu quelque chance de le trouver à son bureau

Soyons contents, soyons joyeux ! que nos amis les gouvernementaux continuent, faute d'autre moyen, à nous égayer par leurs clowneries politiques et que nos amis les libéraux se crachent résolument dans les mains pour arracher l'arbre de la liberté du bourbier qui depuis près de quarante ans anémie ses racines.

Et sourions aujourd'hui avec l'espoir que, dans un an, nos adversaires, devenus les vaincus, sauront à leur tour nous sourire.

C.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Chemins de fer. — Rappelons encore une fois que l'art. 9 du règlement de transport, révisé le 19 novembre dernier, concernant la durée des billets de chemins de fer, entrera en vigueur le 1^{er} janvier. Dès cette date, les billets simple course impliquant un parcours de plus de 200 kilomètres seront valables jusqu'au lendemain à minuit. La durée des billets de retour sera calculée comme suit : Pour transporter entre stations éloignées de 1-100 kilomètres, 3 jours ; de 101-200 kilomètres, 4 jours ; de 201-300 kilomètres, 5 jours ; depuis 301 kilomètres, 6 jours.

Téléphones. — Le 1^{er} janvier prochain entrera également en vigueur une nouvelle loi sur les taxes téléphoniques adoptée par les Chambres fédérales dans leur session de décembre 1894.

Aux termes de cette loi, les abonnés au téléphone paieront une taxe fixe de 100 fr. la première année, de 70 fr. la deuxième et de 40 fr. les années suivantes. En outre, chaque conversation téléphonique locale coûtera 5 centimes.

Jusqu'ici, les conversations téléphoniques locales

— Mademoiselle, lui dit-il, j'ai en votre adresse par Marius Guisol. J'ai besoin que vous me donniez un renseignement. Le voulez-vous ?

Ursule leva sur le chef de la sûreté ses grands yeux tranquilles et droits.

— Cela dépend du renseignement, dit-elle aussitôt, et surtout de l'usage que vous voulez en faire.

La fermeté et la douceur avec lesquelles ces mots furent prononcés impressionnèrent M. Gervais.

— Mademoiselle, dit-il aussitôt, je ne biaiserais pas avec vous.

Je suis le chef de la sûreté de Paris, et je me trouve dans ce moment-ci en présence d'une des complications les plus extraordinaires que j'aie rencontrées. De cette complication, vous pouvez m'aider à trouver la clef, et je dois ajouter que si vous le faites vous aurez droit à la reconnaissance infinie d'une famille tout entière.

Elle tressaillit profondément et parut en proie à une poignante émotion.

Toutefois elle se remit vite et répondit avec un certain calme et beaucoup de dignité :

— Quoique vos paroles soient pour moi une énigme, monsieur, je suis toute disposée à vous aider si je le puis. Dans tous les cas, je vous dirai la vérité, car j'ai horreur du mensonge.

— Vous rappelez-vous d'une Mme de Rouvres au service de laquelle vous avez été il y a vingt-cinq ans environ, rue de la Tour, à Passy ?

— Ah ! Dieu, oui, je m'en souviens. J'y ai été assez malheureuse pour cela !...

— Pouvez-vous me dire pourquoi vous y avez été malheureuse ?

— Volontiers, quoiqu'il me soit absolument désagréable de parler de cette époque de ma vie. Mais si vous m'affirmez que c'est dans un but de justice et de vérité, je ne me croirai pas le droit de vous refuser.

étaient gratuits, mais en revanche la taxe d'abonnement était beaucoup plus élevée.

Exposition nationale, Genève 1896. — Dans sa séance du 20 décembre, le comité central a approuvé le projet d'organisation d'un service de la presse, qui sera placé sous la direction de M. Gavard et confié plus spécialement à M. Hablützel, adjoint du rédacteur général.

Il a autorisé MM. Sottaz et Kaufmann à commencer le 1^{er} mars l'exploitation de la brasserie-restaurant du Quai de l'Arve.

Il a chargé M. Maurice Wirz, architecte à Vevey, des installations intérieures du Palais des Beaux-Arts.

Il a nommé M. Ernest Reymann, à Genève, membre de la commission de la loterie, et M. Félix Kolbreuter, à Genève, directeur du bureau de la loterie.

M. le colonel Lochmann, à Berne, a été nommé président du groupe 31 (art militaire), en remplacement de M. le colonel Feiss, décédé.

M. Benj. Soullier, à Genève, a été nommé président du comité du groupe 19 (procédés de reproduction) en remplacement de M. Kundig, démissionnaire.

Le comité central met en vente à son bureau de la rue du Stand, 18, outre les cartes d'abonnement à l'Exposition et celles au Village suisse, les billets ordinaires d'entrée et les carnets à souche de 12 billets.

Commission de la loterie. — Le projet du dessin du billet de loterie est mis au concours entre tous les artistes suisses et les artistes étrangers établis en Suisse.

Les projets devront être expédiés à M. Edmond Chenevière, banquier, président de la commission de la loterie, rue Bellot 10, à Genève, avant le 25 janvier 1896, et sans autre signature qu'une devise répétée sur une enveloppe fermée contenant le nom et l'adresse de l'auteur du projet.

La Commission dispose de 400 fr. pour récompenser les 2 ou 3 meilleurs projets en prix de 200 fr. à 50 fr.

— Ah ! Dieu oui. Tout ce qu'il y a de plus juste et de plus honnête.

— Eh bien ! voici :

Mon père, un officier, était mort nous laissant ma mère et moi sans aucune ressource. Après avoir essayé de toutes sortes de métiers et de travaux, ne voulant ni mal tourner, ni voir la chère créature mourir de faim, je cherchai une place de lectrice ou de dame de compagnie. Après avoir été dans deux ou trois maisons, plus impossibles les unes que les autres, un bureau de placement me donna l'adresse d'une riche créole, veuve, me disait on, et arrivant des Antilles.

— C'était Mme de Rouvres ?...

— Parfaitement.

Elle habitait encore dans un appartement meublé des Champs-Élysées et attendait qu'on eût fini quelques réparations à un hôtel de la rue de la Tour qu'elle avait loué.

Les gages qu'elle me proposait étaient relativement considérables.

J'avais derrière moi ma mère qu'il fallait faire vivre, je ne m'appesantis pas sur sa situation ou son honorabilité, et j'entrai chez elle.

Quelque temps après, nous nous installâmes en effet à Passy.

Je savais déjà que Mme de Rouvres était une femme légère, ayant un amant en titre, très jeune, qu'elle appelait « le petit baron », et qui lui donnait des sommes folles.

Bientôt elle devint grosse de lui, et elle ne me cacha pas qu'à la naissance de l'enfant, elle était à peu près sûre de se marier avec le jeune homme.

— Pendant sa grossesse, il ne s'est rien passé d'extraordinaire chez elle ?

— Non. Le baron était follement épris, mais il ne voulait pas entendre parler de mariage.

— Comment le savez-vous ?

— Oh ! j'ai assisté à bien des discussions et à bien des scènes là-dessus, car on ne se gênait pas devant moi.

Le cahier des charges peut être consulté à Genève, Chemin du Mail, N° 20, à la Chancellerie de l'Exposition qui se charge également de l'expédier à toute personne qui en fera la demande par lettre affranchie. (Communiqué.)

Berne. — Le directeur de la Banque cantonale bernoise, M. Largin, a été frappé d'une attaque d'apoplexie mardi matin devant l'église du Saint-Esprit. Il a succombé immédiatement.

— Samedi de la semaine dernière, dans un accès subit d'aliénation mentale, une domestique en service à Montignez a sauté par la fenêtre de sa chambre, d'une hauteur de 6 mètres. On l'a relevée sans connaissance. Plus tard elle s'est plainte de vives douleurs internes. On l'a transportée à l'hôpital de Porrentruy.

Vaud. — Dans la nuit de samedi à dimanche passés, un cheval attelé à une charrette, s'étant engagé, sans conducteur, sur la voie ferrée, au passage à niveau de Mies, a été emporté par le train accéléré passant là vers minuit trente. Le char et l'animal ont été naturellement mis en morceaux et les débris entraînés sur la voie jusqu'à trois ou quatre cents mètres du lieu de l'accident.

— Les gardes-champêtres de Villars-le-Grand ont arrêté mercredi un individu de tournure suspecte, qu'ils enfermèrent dans le four de la commune. Mais le lendemain matin, le four était vide: le personnage avait pris la clef des champs en passant par le toit. Ce serait un évadé de maisons pénitencières, un nommé Widmer, du canton de Berne, signalé par plusieurs départements de police.

Valais. — M. Charles Fama, de Saxon, député au Grand Conseil est mort subitement à Nice.

C'est une grande perte pour le parti libéral valaisan. M. Fama était un homme aimable, actif, dévoué, s'intéressant vivement aux affaires publiques. Son corps sera transporté à Saxon.

Neuchâtel. — Le 29 décembre, les autorités cantonales et communales de Neuchâtel ont fêté le centenaire de Mlle Julie Landry. Cette personne a conservé toutes ses facultés.

ÉTRANGER

France. — M. Bourgeois prononcera le 12 janvier, à Lyon, un grand discours précisant l'orientation du gouvernement en politique et le programme des réformes que le cabinet proposera.

Il exposera aussi le budget de 1897 et la réforme fiscale pour les contributions directes, soit les bases du projet d'impôt sur le revenu annoncé par déclaration ministérielle.

— On annonce la mort de M. Max Lebaudy, dit le « petit sucrier », à Amélie-les-Bains, où il était en traitement.

M. Max Lebaudy était atteint depuis quelques jours de la fièvre typhoïde.

Il est mort inopinément à la suite d'une violente syncope.

Italie. — Des dépêches de Massaouah signalent un mouvement en avant de l'ennemi, qui s'avance

- Il avait donc du caractère, ce jeune homme?
- Beaucoup, sous des apparences très timides et très frêles.
- Comment était-il?
- Grand, mince, blond, les traits réguliers, presque un visage de femme.
- Comment s'appelait-il?
- Je n'ai jamais su son nom.
- Vous étiez cependant la confidente de Mme de Rouvres?
- Non. Mme de Rouvres n'avait besoin de raconter ses affaires à personne. Elle se possédait admirablement et ne disait jamais rien de ce qu'elle pensait, ou de ce qu'elle désirait. Elle n'était pas bavarde, non point curieuse; alors je n'ai rien appris, et je dois ajouter que je n'ai même jamais rien cherché à savoir.
- Au bout de quelques temps, elle doubla mes appointements, se trouvant, disait-elle, satisfaite de mes services.
- J'envoyais mes gages entiers à ma mère, et grâce à Mme de Rouvres, non seulement la pauvre femme vivait, mais elle faisait des économies. Je lui étais reconnaissante et je mettais toute ma dignité à remplir mon devoir le mieux possible, ce qui me semblait racheter un peu ma faute de l'horrible situation dans laquelle ma misère m'avait mise.
- Je vous comprends. Continuez.
- Mme de Rouvres, qui était d'une intelligence extraordinaire, ne tarda pas à se rendre compte de mon caractère un peu rigide.
- Elle parut m'en estimer davantage, et elle me traita avec des égards qu'elle n'avait certainement pour aucun de ceux qui l'entouraient.
- Elle était donc mauvaise avec ses domestiques?
- Oui. Dure et hautaine comme le sont les créoles en général.
- D'où était-elle?
- Des Antilles, je crois. Dans tous les cas, le baron et elle parlaient souvent de le Havre et de Saint-Thomas, où le

jeune homme l'avait connue.

— Comment s'appelaient-ils entre eux?

— Lui l'appelait: Juanita, et elle: Olivier.

M. Gervais, à ces mots, reçut un coup profond au cœur. Il ne s'était pas trompé, la piste était sûre.

Restait à savoir comment la Juanita était partie de la Tour, — si Ursule savait ce qu'elle était devenue, — surtout si aujourd'hui elle la reconnaîtrait.

— Et cette liaison, a-t-elle duré longtemps? demanda-t-il à Ursule Renaudin.

— A ma connaissance, quatorze ou quinze mois environ. Mais elle était commencée bien longtemps avant que je n'entrasse auprès de Mme de Rouvres. Elle avait évidemment pris naissance aux Antilles.

— Comment s'est-elle terminée?

— L'enfant est né.

Le jeune baron s'est mis tout de suite à avoir pour lui une adoration infinie; mais madame ne lui a pas laissé le temps d'adorer beaucoup le petit. J'étais allé par avance retenir une nourrice dans un bureau de placement, et deux jours après la naissance de l'enfant, madame a fait partir le pauvre bébé.

— Comment s'appelait cette nourrice?

— Rose Poirier.

— D'où était-elle?

— C'était une fille-mère de Courbevoie, abandonnée par un séducteur. Elle avait un petit garçon qu'elle sevrera pour nourrir celui de Mme de Rouvres. Je crois même qu'il mourut quelque temps après.

— Cette nourrice est-elle venue souvent à Passy?

— Une seule fois, le jour où elle a emporté l'enfant. Je crois me souvenir qu'elle a entrevu madame qui avait le petit à côté d'elle, sur son lit; mais Rose n'est jamais revenue et elle n'a peut-être pas su son nom, car c'est le mien que j'avais laissé au bureau de placement, et c'est moi qu'elle a demandé.

Turquie. — La nuit de Noël, des papiers annonçant la déposition imminente du sultan ont été distribués dans les rues.

Les bijoutiers, redoutant des troubles, n'ont pas ouvert leurs boutiques.

— Le baron Calice, ambassadeur d'Autriche-Hongrie, a déclaré au grand-vizir que les ambassadeurs espèrent que les mesures extrêmes ne seront pas prises contre la population de Zeitoun.

M. de Nelidof, ambassadeur de Russie, a été reçu mercredi en audience par le sultan.

— Des nouvelles d'Alep disent que les troupes impériales se sont emparées de Zeitoun. Les rebelles se sont enfuis dans les montagnes.

Etats-Unis. — Le sénateur Grey, ami intime de M. Cleveland, a déclaré dans une interview que les Etats-Unis n'ont pas le droit d'intervenir dans une dispute de bonne foi entre l'Angleterre et le Venezuela. Dans ce cas, les Etats-Unis devront examiner s'ils doivent laisser une république faible à la merci d'un antagoniste puissant.

CANTON DE FRIBOURG

Logements. — Le Conseil communal de la ville de Fribourg a adopté une proposition de M. Brulhardt tendant à ce que le gouvernement étudie les moyens de faire une enquête sur la situation hygiénique des logements.

Nous soumettons cette idée à la méditation de nos autorités locales, car chez nous aussi une surveillance dans ce domaine aurait son utilité.

Incendie. — Samedi dernier, le feu a dévoré la maison de M. Dervais, menuisier, à Villaraboud. Le bâtiment venait d'être réparé à neuf. M. Dervais n'a pas de fortune; il a 3 enfants en bas âge. Il sera certainement secouru.

La cause du sinistre n'est pas connue.

GRUYÈRE

Sociétés et œuvres d'utilité publique soumises à l'impôt. — Société de secours au décès, 4,30 fr.; Société de musique, 25 cent.; Hôpital de Bulle, 25 fr.; Société de chant la « Chorale », 70 cent.; Fonds d'école protestante, 4,35 fr.; Confrérie du St-Esprit, 1 fr.; Société des métiers et arts industriels, 40 cent.; Société de secours mutuels, 4,60 fr.; Fonds d'école, Bulle, 19,15 fr.; *Soupe des*

enfants, 2,50 fr.; Société des commerçants, 60 cent.; Chapelle de St-Joseph, 9,80 fr.; Société de gymnastique, 6,40 fr.; Confrérie Davillard, 1,30 fr.; Cimetière de Bulle, 3,80 fr.; Fonds d'embellissement, ville de Bulle, 1,70 fr.; Fonds bibliothèque de la ville de Bulle, 1,20 fr.; Fonds apprentissage d'états pour garçons pauvres, 20 cent.

Si la *Liberté* trouve cette liste insuffisante pour la convaincre de l'iniquité dans l'application de la loi, nous lui soumettrons une autre fois une liste encore plus longue et encore plus convaincante.

A cette démonstration raisonnée, que répondra l'*Ami du peuple*? — La *Gruyère*! hum... hum... alliée du *Fribourgeois*! C'est tout l'arsenal de raison que trouve à son service le cadet du N° 13.

Saint-Sylvestre. — A l'occasion du dernier jour de l'an, la Société de musique donnera un concert ce soir à l'hôtel du Lion d'Or et à minuit elle saluera la nouvelle année dans nos principales rues.

(Communiqué.)

La veille de la nouvelle année paraît devoir être très mouvementée.

Les gymnastes banquettent à l'hôtel des Alpes, les membres du Cercle des Arts et Métiers fêtent en famille la nouvelle année dans leur local et la Société de musique annonce un grand concert au Lion d'Or.

A minuit, cette dernière fera une tournée en ville et jouera les plus beaux morceaux de son répertoire autour de nos grands phares électriques.

Nous recevons au dernier moment une correspondance de Charney que nous sommes forcés de renvoyer au prochain numéro.

Les représentations théâtrales de l'Institut des sourds-muets à Gruyères attirent un nombreux public et méritent d'être vues.

Les promeneurs du jour de l'an feront bien de choisir comme but d'excursion la pittoresque cité de Gruyères. A 3 heures, ils pourront assister à une représentation instructive, avec tableaux émouvants et une apothéose vraiment féerique.

Une singulière épidémie sévit dans la Haute-Gruyère: La danse de St-Guy s'attaque de préférence aux jeunes filles de 10 à 13 ans. La maladie a un caractère assez bénin; néanmoins, plusieurs écoles ont dû être fermées.

FAITS DIVERS

Le dernier fascicule de la *Revue horticole* donne des détails assez curieux sur les plus grandes forêts du monde. L'une des plus considérables est celle qui s'étend, dans l'Amérique du Nord, sur les provinces de Québec et d'Ontario, au nord du fleuve St-Laurent. Elle se prolonge dans la direction septentrionale jusqu'au fleuve Hudson et à la presqu'île du Labrador. Sa longueur totale est de 2750 kilomètres et sa largeur de 1600. Dans l'Amérique du Sud, on trouve d'immenses forêts dans la vallée des Amazones et dans la partie nord-ouest du Brésil; elles mesurent environ 3300 kilomètres de longueur sur

— Et c'est vous également qui l'avez payée?

— Oui, je lui ai donné deux mois d'avance, plus une somme assez forte pour acheter le berceau et les divers objets nécessaires à l'enfant, — cinq cents francs, je crois.

Je lui avais défendu de remettre les pieds à Passy, sous quelque prétexte que ce soit. Elle ne m'a pas désobéi, et pendant deux ou trois mois, en effet, je suis allé la payer et prendre des nouvelles du petit.

— Et au bout de ce temps?

— Madame est partie comme une folle; elle toujours si calme et si mesurée de ses inclinations. Elle est partie du jour au lendemain, payant ses domestiques, emballant ce qu'elle avait de plus précieux, vendant ses meubles, son linge, son argenterie, une partie de sa garde-robe à la première brocanteuse qu'elle a trouvée.

— Pouvez-vous me donner des détails circonstanciés sur ce départ?

— Autant que je puis me souvenir des faits, oui, je veux bien.

Depuis la naissance de l'enfant, les scènes entre M. le baron et madame étaient devenues beaucoup plus fréquentes, et surtout beaucoup plus violentes qu'avant.

— A quel propos?

— A propos du petit et à propos du mariage.

Monsieur voulait voir son fils, et madame lui répondait constamment:

« Je veux bien, mais quand nous serons mariés. »

— Et alors qu'est-ce qui se passait-il?

— Dans les commencements, monsieur, qui était très bon et très enfant, pleurait à sanglots pendant des heures entières.

Cependant, à tous les reproches et même aux insultes que lui adressait madame, il ne répondait jamais rien.

Enfin, un jour, poussé à bout, il finit par dire: « Jamais je ne causerai ce chagrin-là à ma mère. J'aime mieux mourir. »

(A suivre.)

2000 de la trale parle de la vallée bête. On n'à sa large autre vaste nale (4800 geur). E le la composé Il est à pe

Désinfec coûteux po C'est par l surtout les au crachoi (vinaigre d tiques, ga de la tuber choir peut core rempl alcaline de purifiée.

Mis Lundi 1 matin, la co publiques, d ron 350 bill de foyard. Rendez v Couronne, à 999]

Ve Ensuite d mune de So un grand n de commerc Gibloux, à 3 janvier Exploitat bloux. Rendez-v munale, à 9 993]

MIS Mardi 7 j Vuadens ron 70 num en dépersi res. Rendez v res. Vuadens,

Mis Le lundi feu Pierre exposera en de 2 à 4 heu Sapia, à Ch Liengon, dé du cadastre Pour voi Barras, à C conditions,

Arts Mardi s **Soir** réservée Les perso tes par un 990]

commerçants, 60 cent.; fr.; Société de gymnastique, 1,30 fr.; Cimetière d'embellissement, bibliothèque de la bibliothèque d'états.

liste insuffisante pour la application de la loi, tre fois une liste encore vaincante.

raisonnée, que répondra *Yère!* hum... hum... alliée l'arsenal de raison que du N° 13.

A l'occasion du dernier sique donnera un concert et à minuit elle saluera principales rues.

(Communiqué.)

année paraît devoir être

at à l'hôtel des Alpes, les et Métiers fêtent en fa leur local et la Société d concert au Lion d'Or. ra une tournée en ville ceaux de son répertoire électriques.

moment une correspon- sommes forcés de ren-

trales de l'Institut des rent un nombreux public

de l'an feront bien de on la pittoresque cité de irront assister à une re- tableaux émouvants et ique.

févrit dans la Haute- y s'attaque de préférence ans. La maladie a un- moins, plusieurs écoles

DIVERS

Revue horticole donne les plus grandes forêts considérables est celle qui Nord, sur les provinces nord du fleuve St-Lau- la direction septentrio- a et à la presqu'île du e est de 2750 kilomètres l'Amérique du Sud, on us la vallée des Amazo- nest du Brésil; elles me- mètres de longueur sur

ni l'avez payée? mois d'avance, plus une som- merceau et les divers objets onts francs, je crois. tre les pieds à Passy, sous lle ne m'a pas désobéi, et fit, je suis allé la payor et

une folle; elle toujours si nations. Elle est partie du domestiques, emballant ce ndant ses meubles, son linge, garde-robe à la première

s détails circonstanciés sur venir des faits, oui, je veux

ant, les scènes entre M. le es beaucoup plus fréquentes, es qu'avant.

pos du mariage. s, et madame lui réponait

ous seront mariés. »

monsieur, qui était très bon ots pendant des heures en-

es et même aux insultes que ndait jamais rien.

, il finit par dire: « Jamais à ma mère. J'aime mieux (A suivre.)

2000 de largeur. Les explorateurs de l'Afrique centrale parlent aussi d'une immense forêt qui s'étend de la vallée du Congo aux sources du Nil et du Zambèze. On n'a pu encore mesurer sa longueur; quant à sa largeur, elle est de 4800 kilomètres. Enfin, une autre vaste forêt se trouve dans la Sibérie méridionale (4800 kilomètres de longueur sur 2700 de largeur). Elle est à peu près inexplorée. Les arbres qui la composent mesurent jusqu'à 50 mètres de hauteur. Il est à peu près impossible de s'y frayer un chemin.

Désinfection des crachats. — Moyen simple et peu coûteux pour désinfecter les crachats des malades: C'est par les crachats desséchés que se disséminent surtout les germes de la tuberculose. En mélangeant au crachoir une certaine quantité d'acide pyroligieux (vinaigre de bois), qui contient des essences antiseptiques, gâaccol, crésol, les microbes, y compris ceux de la tuberculose, sont absolument détruits. Le crachoir peut alors être vidé sans danger. On peut encore remplacer l'acide pyroligieux par une solution alcaline de goudron, sorte de liqueur de goudron non purifiée.

Un château hanté. — On mande de Quimper: Le château de la Coudraie, situé à six kilomètres de Pont-l'Abbé, est en ce moment le sujet de mille rumeurs. On le dit hanté par les esprits. Tous les jours, dès six heures du soir, les meubles, la vaisselle, la batterie de cuisine entrent en danse.

Les gendarmes se sont embusqués en vain. Deux fois le curé de Tréméoc a aspergé d'eau bénite le château. Rien n'y fait.

Les curieux, en grand nombre, viennent assister à ces scènes moyennageuses.

L'ascenseur du Mont Blanc. — On signale un grand projet dû à l'initiative de M. Issartier, contrôleur des mines à Marseille. Il s'agirait d'accéder au sommet du mont Blanc, non par une voie ferrée gravissant les flancs de la montagne, mais par une galerie souterraine qui partirait du village des Houches, tout près de Chamoni, pour aboutir juste au-dessous du sommet. De là, un puits vertical, haut de 2539 mètres, permettrait d'arriver en ascenseur au point culminant.

Un restaurant en papier mâché. — Un restaurant ne peut se faire à lui-même une meilleure réclame ni prouver mieux que l'on peut manger et mâcher à souhait à son intérieur qu'en ayant ses murs mêmes en papier mâché. C'est ce qui se produit en ce moment pour un restaurant de Hambourg; cet original établissement rappelle le palais de la dame Tartine, lequel, dit la chanson, était en beurre frais avec des murs en pralines. Le restaurant de Hambourg, bien que moins comestible *per se*, est fort curieux aussi. Sa structure est métallique, mais les murs sont en papier et les planchers en carton ignifuge. Les ornements décoratifs extérieurs sont également en papier mâché, ainsi que la plus grande partie du mobilier. La salle à manger, qui mesure trente mètres sur six, peut contenir environ cent cinquante personnes assises. En hiver, le chauffage est assuré par un système très ingénieux de circulation d'eau chaude dont la tuyauterie est isolée dans des manchons de faïence à la traversée des cloisons. Un des principaux avantages de ce système dans la construction serait, paraît-il, un extrême bon marché.

Pour la rédaction: Louis Courthion.

Mises de bois.

Lundi 13 janvier, dès les 9 heures du matin, la commune d'Enney vendra en mises publiques, dans ses forêts communales, environ 350 billes et billons et 40 moules de bois de foyard.

Rendez-vous des miseurs à l'auberge de la Couronne, à Enney. 999] Par ordre: Le Secrétariat.

Vente de bois.

Ensuite d'autorisation supérieure, la commune de Sorens vendra en mises publiques un grand nombre de numéros de beau bois de commerce dans ses forêts communales du Gibloux, à la Joux-Derrière, le **vendredi 3 janvier 1896**.

Exploitation sur les deux versants du Gibloux.

Rendez-vous des miseurs à l'auberge communale, à 9 heures précises du matin. 993] Par ordre du conseil communal.

MISES DE BOIS

Mardi 7 janvier prochain, la commune de Vuadens vendra en mises publiques environ 70 numéros de bois abattu par le vent, en déperissement dans ses forêts.

Rendez-vous des miseurs à l'Adrey à 9 heures.

Vuadens, le 30 décembre 1895.

Le Secrétariat communal.

Mises publiques.

Le **lundi 13 janvier** prochain, Oswald feu Pierre BARRAS, à Châtel-s.-Montsalvens, exposera en vente par voie de mises publiques, de 2 à 4 heures de l'après-midi, à l'hôtel du Sapin, à Charmey, son joli domaine du *Petit-Lienon*, désigné sous les art. 76, 77, 78 et 79 du cadastre de Charmey, taxés 15,511 fr.

Pour voir les immeubles, s'adresser à M. Barras, à Châtel s.-Montsalvens, et pour les conditions, au notaire ANDREY, à Bulle. [906]

CERCLE

Arts et Métiers.

Mardi soir 31 décembre 1895, à 8 heures précises:

Soirée familière

réservee à MM. les sociétaires.

Les personnes invitées doivent être introduites par un membre de la Société. 990]

La Commission.

MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle.

Produits alimentaires. — Pâtes qualités supérieures. Gruaux d'avoine et d'orge. — Semoules de froment et de maïs. Blés rouges et noirs pour la volaille. — Bourre d'épeautre. Gros son français écailles et supérieur du pays. GROS ET DÉTAIL — PRIX AVANTAGEUX [216]

GIPPA & FOLGHERA, entrepreneurs, BULLE

Dépôt de **ciments** suisse et étranger de première qualité, **chaux** lourde et légère, **gypse**, **tuyaux** d'Aarau de toutes dimensions, tuyaux en ciment; **briques** ordinaires, en ciment comprimé et réfractaires; **drains** et **tuiles**; tuiles Perrusson et Altkirch. Notre dépôt, près la gare des marchandises, est ouvert tous les jours de 6 h. du matin à 7 h. du soir.

PRIX RÉDUITS [498]

FARINES ET SONS

Maïs en grains et moulu, blé comprimé, avoines, orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.

Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat et échange des blés et avoines.

PRIX TRES RÉDUITS

Jos. CROTTI, Bulle.

649]



[193]

Aigrefins

à 35 cent. la livre chez L. & C. BARRAS, à Bulle (vis à-vis du Cheval-Blanc). [1001]

On demande

4 ou 5 **ouvriers cordonniers** pour toute l'année, chez Frantz BUCHER, à Châteaud Ex. [988]

Mises publiques.

Le **mardi 7 janvier 1896**, dès les 9 heures du matin, l'huissier soussigné vendra en mises publiques, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, à La Roche, un grand assortiment et un grand choix de marchandises de tous genres, consistant en toiles, étoffes diverses, laineries, draperies.

Ces marchandises seront laissées à des prix exceptionnellement favorables et avantageux. Quant à la draperie, elle sera liquidée à des prix défiant toute concurrence.

Le même jour et au même lieu, dès les trois heures de l'après-midi, on vendra aussi en mises publiques et à des prix également favorables: un cheval de trait, un char à ressorts, un hache-paille, deux harnais, un c'ien de garde et autres effets mobiliers trop longs à détailler.

La salle sera en outre chauffée en cas de mauvais temps.

L'occasion de faire des achats à des prix très favorables est donc excellente.

La Roche, le 29 décembre 1895.

Fr. BRODARD, huissier.

Le jour de l'An:

CASSÉE

à l'Hôtel de Ville de Gruyères. Invitation cordiale. 991]

V. DAPFLON.

Dimanche 5 janvier, veille des Rois:

CASSÉE

au **PONT DE CORBIERS** avec le concours de la *musique d'Echarlens*. Invitation cordiale. BERSIER, aubergiste.

Carnets de laiterie

à 7 fr. 50 le cent contre remboursement, chez X. KOST, Barre, Lausanne. (01621L) [976]

Une jeune fille,

robuste et intelligente, d'un extérieur agréable, devant aider dans le ménage et, si c'est nécessaire, au magasin, trouverait place dans une famille pour apprendre la langue allemande. Bon salaire et traitement.

Adresser offres avec photographie à R. Hirt, magasin de chaussures, (H4020F) Lenzbourg.

On a perdu

en ville, vendredi dernier, une **montre** sans chaîne. Prière de la rapporter contre récompense à l'agence Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 29. (H3B)

A TOUS SES CLIENTS ET AMIS
la BRASSERIE du CARDINAL

ADRESSE

ses meilleurs vœux de nouvelle année.

A TOUS SES AMIS ET CLIENTS

SCHMIDT-PEYRAUD

DÉPOSITAIRE DE LA BRASSERIE DU « CARDINAL »

ADRESSE

ses meilleurs vœux de nouvelle année.

La
BRASSERIE BEAUREGARD
présente à toute son honorable clientèle
ses meilleurs souhaits de nouvelle année.

MES MEILLEURS VŒUX
DE NOUVELLE ANNÉE
à mon honorable clientèle
Delaloye
HOTEL DE L'UNION

NOS MEILLEURS VŒUX
de bonne année
à tous nos amis et clients
HOTEL DES ALPES
BULLE

Bonne et heureuse année
à tous mes amis, clients et connaissances
Adolphe BAUDÈRE
HOTEL DE VILLE
BULLE

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE
à tous mes amis et clients
F. KLINGUELY
Café du NORD, Bulle.

Bonne et heureuse année
à tous mes amis et clients
J. Eberhardt
charentier, BULLE

VVE GREMAUD, NOTAIRE
Epicerie, Mercerie, Tabacs
BULLE
adresse à tous ses amis et clients
SES VŒUX DE BONNE ANNÉE

BONNE ANNÉE
à tous mes clients et amis
M. ET MME COSANDEY
Café de la Fleur-de-Lis
COMMERCE DE VINS

MES MEILLEURS VŒUX
de nouvelle année
à tous mes amis et clients
A. MUSY
Café du COMMERCE
BULLE

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE
à tous mes amis, clients et connaissances
J. VIALE
FERBLANTIER - COUVREUR
BULLE

Mes meilleurs vœux
de bonne année
à tous mes amis, clients et connaissances
Jean Andrey
Hôtel du Tonnelier, Bulle.

A TOUS SES CLIENTS
DE LA VILLE & DE LA CAMPAGNE
L'AGENCE AGRICOLE
AUG. BARRAS
BULLE
adresse ses meilleurs souhaits
pour la nouvelle année.

A tous ses clients
CH. MOREL
LIBRAIRE - PAPETIER
BULLE
adresse ses meilleurs souhaits
pour la nouvelle année.

Mes meilleurs vœux
de bonne année
à tous mes clients, amis et connaissances
Isidore REMY
Horlogerie-Bijouterie.

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE
à tous mes amis et clients
Walther WASER
HORLOGERIE
BULLE

L'Administration
de la
LOTERIE DE FRIBOURG

remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu aider son œuvre en prenant des billets et les prie d'agréer ses meilleurs souhaits de nouvel-an.

Les billets de la 4^e série seront mis en vente sous peu; ils auront droit, comme les billets des autres séries, aux 2 tirages supplémentaires avec gros lots de fr. 200,000, fr. 100,000, etc., qui auront lieu à la fin de la loterie.

J. WEILLER
A LA BELLE JARDINIÈRE
FRIBOURG
présente ses meilleurs vœux de bonne année
à tous ses amis et clients de la ville
et de la campagne.

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE
à tous mes amis, clients et connaissances
E. BERTHOUD
aux XIII CANTONS, Bulle.

NOS MEILLEURS VŒUX
de
NOUVELLE ANNÉE
à notre honorable clientèle
FABRIQUE D'ENGRAIS CHIMIQUES
A FRIBOURG

M. Emile TRECHSEL
entrepôt du Löwenbräu
rue du Tir 319, Fribourg
remercie sa clientèle de la confiance qu'elle lui a accordée dans le courant de l'année et lui présente pour la nouvelle année
ses vœux les plus sincères.

L'AGENCE DE PUBLICITÉ
HAASENSTEIN & VOGLER
présente à tous ses clients ses meilleurs souhaits
pour la nouvelle année.



PRIX DE
Pour la Su
Etranger,
payé
Prix du
On s'abon

M. de
Gazette d
sants de
convaincu
il y a que
quitté la
s'était ré
celui de
Mais r
directeur
l'empire,
l'un des
membre
Sous s
religion,
une cuira
opérait-il
au préjud
La séri
signature
quée d'un
prirent fi
moment,
naire étai
L'Allen
les mou
donc auss
France, c
L'arres
aux autor
en raison
gitif.
L'ancie
FE
LA
— Etait
mère?
— Oui,
— Après
— Mad
« S'il n'y
autre chose
M. Gerv
— Elle
— Oui,
— Et de
— J'étais
évidemmen
baisée, la
Madame
je ne perda
— Conti
beaucoup.
— Monsi
plus furieux
levait le dis
reprit :
« Va, ave
dissimuler.
» Je lis es
» Malheur